



# LA SALERS



## Le Herd-Book wallon est né

La Wallonie compte une quarantaine d'éleveurs de race Salers. Cette race très rustique à la viande de goût séduit des éleveurs bio. La pratique du croisement terminal qui préserve cette rusticité, tout en améliorant les qualités bouchères des produits, intéresse aussi des éleveurs conventionnels extensifs.

L. Servais, Elevéo

Début mars, les éleveurs sélectionneurs Salers se sont donné rendez-vous au sein de l'élevage Salers Decueper-Lefèvre (Gembloux) pour constituer un Herd-Book. L'éleveur dispose d'un cheptel d'une trentaine de vaches avec engrangement des produits.

Jean-Philippe Decueper de Gembloux (Namur) en assurera la présidence et Marc Lacasse de Basse-Bodeux (Liège) sa vice-présidence. Alain Dozot de Battice (Liège), Frédéric Falmagne de Lavacherie (Luxembourg), Didier Herin de Lesterny (Luxembourg), André Ruth de Wonck (Liège) et Philippe Toussaint de Assesse (Namur) complètent le comité.

Il revient au Herd-Book de définir les règles d'inscription et d'animer les activités de sélection et de promotion. La mise en œuvre sera réalisée par Elevéo. Les évaluations génétiques se feront via l'Organisme de Sélection (OS) français. Parmi les critères retenus, mentionnons la robe acajou, le fait d'être né par vêlage naturel, l'absence de taches blanches, de défauts de gueule, des mutations mh (la race est porteuse du gène culard) et de la bétémanosidase (une anomalie morphologique de la tête) dont l'incidence est assez limitée.



Très rustique, la Salers s'acclimate bien à des systèmes très extensifs. La pratique du croisement terminal augmente la valeur bouchère des produits.

En France la population compte 219.201 vaches de plus de 36 mois, soit un gain de 8.379 vaches depuis 5 ans. L'OS enregistre 399 adhérents. 56.205 vaches sont sous contrôle de performances. Une bonne centaine de taureaux sont testés en station chaque année.

  
  
 Visitez-nous à  
**LIBRAMONT**  
 26 jusqu'à 29 Juillet  
 SPÉCIALISÉ  
 DANS LAIT D'ALLAITEMENT POUR  
 VEAUX LAITIERS ET RACES À VIANDE





*Jean-Philippe Decueper, Président du Herd-Book.*

La Salers est originaire du village du même nom situé dans le Cantal (Massif central). A la base, elle était utilisée dans des systèmes mixtes lait-broutard. Une Salers peut produire jusqu'à 3.000 kg de lait par an. Dans le berceau de la race, le lait produit par une trentaine d'éleveurs, est toujours utilisé pour la fabrication des fromages AOC Cantal, Salers et St Nectaire. Mais 95 % du cheptel est désormais de type allaitant. La Salers est particulièrement rustique, notamment au niveau des aplombs, a rappelé Didier Oden qui assure le contrôle de performances dans la zone « Grand Est ». Elle s'acclimate aussi bien aux conditions d'élevage extensif qu'intensif. Elle supporte aussi bien le froid que la chaleur, ainsi que les conditions alimentaires difficiles. Une Salers à l'herbe ne nécessite pas de complémentation.

L'âge au premier vêlage est de 34 mois. L'intervalle vêlages moyen est de 377 jours. Les vaches peuvent atteindre l'âge de 10 ans. 96 % des vêlages ont lieu sans assistance.

En race pure, la croissance des veaux se situe entre 1.000 et 1.100 g/jour pour les mâles et entre 900 et 1.000 g/jour pour les femelles. Ces croissances permettent d'obtenir un poids minimum au sevrage de 320 kg pour les mâles et 300 kg pour les femelles, sans complémentation.

Si le Sud représente toujours 56 % des effectifs, on en retrouve désormais dans toute la France, ainsi que dans 30 pays étrangers.

Vu ses performances bouchères moindres, un élevage Salers n'est rentable que dans des systèmes très extensifs basés sur l'herbe, avec la

production d'au moins un veau par an, a précisé Didier Oden. C'est particulièrement le cas en dehors du berceau car la faiblesse des effectifs ne permet pas de mettre en place des filières Salers d'envergure.

D'où l'intérêt du croisement terminal avec des races au développement musculaire plus important auquel la Salers se prête très bien. Les éleveurs conservent ainsi les avantages liés à la rusticité et aux facilités de vêlage des femelles mais améliorent la qualité bouchère des produits.

En France, le croisement avec du Charolais, est considéré comme la référence et les veaux qui en sont issus sont identifiables à leur robe jaunâtre. La croissance journalière des veaux est améliorée d'environ 200 g soit une plus-value de 200 € par broutard.

En Belgique, une partie des broutards en filière bio sont commercialisés au Pays Bas. Les femelles prennent la direction de l'Italie.

Le prix des broutards en Salers est de plus ou moins 750 € et le prix des croisés tournent aux alentours de 850 à 900 € à l'âge de 9 mois. L'âge des taurillons pour l'abattage est de 18 mois et le prix est de plus ou moins 1.500 € en race pure. Le prix pour les vaches de réforme est de 3,50 €/carcasse.



*Le nouveau conseil d'administration du Herd-Book, en compagnie d'éleveurs et techniciens français.*